

Des situations pour apprendre

Différencier pour faire réussir les élèves CP • CE1

Yolande Guyot-Séchet, Jean-Luc Coupel

RETZ

www.editions-retz.com

9 bis, rue Abel Hovelacque

75013 Paris

Remerciements

Les auteurs remercient les enseignantes de l'école élémentaire de Saint-Porchaire à Bressuire qui ont accepté de mettre en œuvre, dans leur classe, les différentes situations pédagogiques :

– Céline Primault, en CP

– Chantal Brossard, en CE1

ainsi que les élèves et leurs parents qui ont permis la réalisation de cet outil.

Réalisation des séquences filmées : Yolande Guyot-Séchet, Jean-Luc Coupel.

Sommaire

Introduction	4
La différenciation pédagogique : généralités	4
Les caractéristiques d'une situation d'apprentissage différenciée	5
Le rôle de l'enseignant	5
Les enjeux	6
Des situations à titre d'exemple	7
Tableau synoptique des séances filmées	8
1. Travailler à sa vitesse et à son rythme : « La copie » (CP)	10
2. Terminer la tâche sans erreur et dans le temps imparti : « La dictée "frigo" » (CE1)	15
3. Réussir en mathématiques à partir d'un repérage d'erreurs : « Les soustractions fausses » (CE1)	20
4. Choisir les aides dont on pense avoir besoin : « Situation problème en mathématiques » (CP)	24
5. Prendre conscience de la nécessité d'utiliser des pronoms : « Pronominalisation » (CE1)	29
6. Maîtriser progressivement le comptage et le décomptage : « Compléter un tableau des nombres » (CP)	33
7. Débattre sur les questions orthographiques : « La dictée de groupe » (CE1)	38
8. Savoir apprécier ses progrès : « La copie surveillée » (CP)	43
9. Choisir le dispositif dont on a besoin : « Résolution de problème » (CE1)	46
10. Participer, apprendre, réussir, chacun à son niveau : « Résolution de problème, "La cible" » (CE1)	51
11. S'engager immédiatement dans l'activité : « La dictée caviardée » (CP)	57
Contenu du DVD-Rom	61

Introduction

Dans cet ouvrage, la différenciation pédagogique est basée sur la réussite à partir d'un même objectif d'apprentissage qui prend appui sur des activités identiques pour tous, dans le but de limiter, autant que faire se peut, la remédiation à laquelle les élèves en difficulté ont droit.

La différenciation pédagogique proposée ici se veut au service de tous les élèves, des meilleurs aux plus fragiles, au quotidien, dans le cadre ordinaire de la classe, sur le temps scolaire obligatoire.

La différenciation pédagogique : généralités

La nécessité de prendre en compte la diversité des rythmes d'apprentissage est aujourd'hui une dimension incontournable de l'acte pédagogique, reconnue par tous. En même temps, beaucoup d'enseignants se sentent démunis face à sa mise en œuvre.

Pour autant, à l'école, le mot différenciation est beaucoup utilisé et recouvre des réalités très différentes : il peut s'agir de différencier par la tâche, de constituer des groupes de niveau, des groupes de besoins, d'organiser l'aide individualisée hors temps scolaire, de répondre à une demande ponctuelle d'un élève, de concevoir des activités de remédiation... Tous ces dispositifs ont leur raison d'être, ils font partie de la « boîte à outils » de tout enseignant, et tous visent à traiter la difficulté repérée et installée. Ils permettent à l'élève de reprendre confiance, de se savoir aidé, de se sentir soutenu. Mais ils peuvent aussi parfois paraître stigmatisants aux yeux de l'élève et de ses parents selon l'affichage qui en est fait et la façon dont ils sont mis en œuvre au sein de l'école. **En ce sens, si la différenciation pédagogique doit bien sûr prendre en compte les besoins des élèves, elle doit aussi viser à prévenir les difficultés afin de ne pas mettre les élèves en situation d'échec.**

Pour cela, il s'agit d'une part d'alléger la tâche de l'élève par la prise en compte dans l'organisation de tout ou partie des sous-tâches non impliquées dans l'apprentissage. Cela consiste à **rendre la tâche explicite**, en indiquant précisément ce qu'il y a à faire, dans quel temps, ce qui est autorisé et ce qui ne l'est pas. Il faut aussi clarifier le déroulement de la tâche, en identifiant les sous-tâches, par quoi il faut commencer, dans quel ordre, en identifiant les informations à utiliser, à quel moment les utiliser.

D'autre part, **les élèves doivent se sentir en confiance et en sécurité**, faute de quoi ils ne sont pas en mesure de faire des propositions, de participer au débat, de se lancer dans un écrit, sans craindre le jugement de la classe ou de l'enseignant. En effet, le temps d'apprentissage n'est pas celui de l'évaluation sommative. En phase d'apprentissage, la réflexion collective se nourrit de toutes les procédures avancées par les élèves y compris celles qui mènent à des impasses ou à des erreurs. **La situation doit apporter le plaisir d'apprendre, la satisfaction de réussir et la prise de conscience de l'acquisition de nouveaux savoirs et savoir-faire.** L'évaluation prend alors tout son sens, dès lors que les élèves sauront ce sur quoi ils seront évalués. À cet effet, le protocole d'évaluation est prévu et présenté aux élèves en début d'apprentissage.

Les caractéristiques d'une situation d'apprentissage différenciée

Rappelons tout d'abord que du point de vue de l'apprentissage, l'objectif à atteindre doit être clair, unique et annoncé en début de séance aux élèves. L'évaluation est prévue avant de lancer l'apprentissage, elle est précise et directement liée à cet objectif. À tout moment, il est possible de revenir sur le cheminement d'un élève à partir des traces laissées par lui tout au long de la séance. Par ailleurs, l'apprentissage effectué est formalisé sous forme d'une trace écrite. L'entraînement est nécessaire pour apprécier les progrès, pour stabiliser et automatiser l'apprentissage effectué. Un temps spécifique doit lui être consacré.

C'est pourquoi, dans cet ouvrage, la question de la différenciation est abordée **du point de vue de l'élève**. La démarche proposée ne consiste pas à être dans l'aide aux élèves mais à faire en sorte que chaque élève puisse se mobiliser dans l'apprentissage visé en restaurant chez lui l'envie et le goût d'apprendre. La plus grande joie pour un élève est bien de réussir et de triompher sans abandonner.

Dans les situations proposées, l'élève sera en capacité de :

- s'engager immédiatement dans la tâche grâce à des aides graduées et prévues à l'avance, mises à sa disposition en fonction de ses besoins ou des difficultés rencontrées : consigne plus détaillée, consigne sous une autre forme (dessin, schéma, consigne explicitée...), matériel à manipuler ou à découper, outils de référence, outils de mémoire, supports d'aide ;
- progresser dans l'apprentissage ;
- réussir dans l'activité, moteur essentiel du plaisir d'apprendre ;
- travailler à plusieurs à partir des modalités organisationnelles proposées par l'enseignant (travail à deux, travail comparé, travail en groupe, travail avec l'enseignant...);
- produire des traces communicables de son activité pour en permettre l'analyse. Ces traces reflètent les procédures utilisées qui peuvent être comparées entre elles pour dégager celles qui seront plus efficaces ou plus rapides ;
- mesurer que l'effort fourni et les entraînements vont l'aider à progresser pour stabiliser et automatiser l'apprentissage ;
- constater autant que possible qu'il a réussi à effectuer la tâche grâce à l'organisation, aux aides, aux camarades, aux supports, à l'enseignant ;
- permettre la créativité, l'inventivité sans pour autant éliminer la recherche de la conformité (contrôle).

Le rôle de l'enseignant

« Le Professeur des Écoles ne saurait être un simple exécutant : à partir des objectifs nationaux, il doit inventer et mettre en œuvre les situations pédagogiques qui permettront à ses élèves de réussir dans les meilleures conditions » - Présentation des programmes 2008 (p. 11).

L'enseignant identifie un objectif précis d'apprentissage dans le cadre de sa programmation et choisit une situation appropriée. Sa première tâche, en effet, est d'associer une situation à un objectif visé. C'est dans la situation que la différenciation sera prise en compte et non dans l'objectif visé, ce qui lui permet également de maîtriser l'emploi du temps, les progressions et construire une ambiance de classe basée sur la réussite de tous.

Dans sa préparation, l'enseignant ne doit pas écarter les difficultés liées à la notion en jeu car c'est à partir de celles-ci que l'apprentissage va s'opérer. Les obstacles, liés à ces difficultés, sont garants de l'intérêt de la situation et à l'origine de la satisfaction quand ils ont été surmontés par les élèves. Par ailleurs, l'enseignant doit veiller à ce que les difficultés « parasites » puissent être facilement surmontées par les élèves les plus fragiles :

- La consigne aura été soigneusement préparée. Elle sera rédigée de plusieurs façons (concise, détaillée, illustrée, écrite, orale, reformulée), elle est facilement mémorisable.
- Ce qu'il y a à faire est clairement identifié.
- L'organisation matérielle aura été prévue à l'avance (supports, outils à disposition, ce qui est permis, ce qui ne l'est pas).
- Le temps consacré à l'activité est prévu, il est communiqué à la classe et contrôlable par les élèves (horloge, sablier, chronomètre).
- Les aides sont prévues à l'avance, à disposition de tous les élèves, à leur demande et selon leurs besoins.
- L'enseignant est disponible. Dans un premier temps, il observe, dans un deuxième, si nécessaire, il regroupe un petit nombre d'élèves pour travailler avec eux. Il fait vivre les interactions entre les élèves pour les amener à penser, à justifier, à expliquer, à valider, à conclure. L'enjeu, pour l'enseignant, est bien de faire apprendre aux élèves et de les accompagner dans leur rôle d'apprenants.

Les enjeux

« Le véritable moteur de la motivation des élèves réside dans l'estime de soi que donnent l'apprentissage maîtrisé et l'exercice réussi. C'est la raison pour laquelle les élèves en difficulté doivent pouvoir bénéficier d'une aide personnalisée et différenciée dès que les premières difficultés apparaissent et avant qu'elles ne soient durablement installées. » - Préambule des programmes 2008, p. 10.

Tout élève confronté à un apprentissage doit avoir envie de réussir, d'une part, pour mobiliser ses connaissances et, d'autre part, pour se mettre au travail avec envie. La réussite contribue aussi pour chacun à la construction de l'estime de soi et pour tous à la mise en place d'un climat de classe favorable aux apprentissages. Néanmoins, la réussite de tous à l'activité proposée ne préjuge pas du niveau de conceptualisation de la notion en jeu. Tous les élèves peuvent réussir l'activité sans forcément avoir atteint le même niveau de compréhension ou de maîtrise de la compétence visée. Certains pourront refaire à l'identique, d'autres pourront réutiliser la même notion ou la procédure étudiée dans un contexte différent, quelques-uns auront acquis l'apprentissage visé et seront capables de l'explicitier.

Les séquences filmées présentées dans le DVD se veulent des illustrations de cet objectif, le lecteur y trouvera des éléments concrets pour la mise en œuvre de situations d'apprentissage. Les séquences sont décrites avec les objectifs pédagogiques, les critères d'évaluation, des prolongements puis analysées à partir de l'observation de l'activité des élèves et de l'enseignant. Au-delà même d'une mise en œuvre concrète dans la classe, les films se veulent aussi des situations d'analyse pour une exploitation dans le cadre de la formation et de l'accompagnement des enseignants. Ils peuvent également être des supports de réflexion intéressants lors des concertations et des projets de cycles ou intercycles.

Avertissement

Toutes les références aux instructions officielles de cet ouvrage s'appuient sur les programmes d'enseignement de l'école primaire de 2008, arrêté du 09-06-2008 – JO du 17-06-2008 et parus au BO n° 3 hors-série, 19 juin 2008.

Des situations à titre d'exemple

Les situations présentées visent à illustrer les différents constituants d'une séance d'apprentissage différencié. Si plusieurs aspects de la différenciation sont présents dans chacune des séances, la focale pour chacune d'elles a été posée sur un de ces aspects pour mieux en cerner l'intérêt et les réactions des élèves.

Les séances proposées s'appuient sur des situations en français ou en mathématiques au cycle 2, du CP au CE1. Leur esprit est transférable à d'autres enseignements dans des domaines d'activité différents.

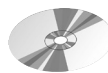
En aucune façon les séances proposées ne doivent être considérées comme modélisantes. Elles ne sont que des illustrations de ce qui pourrait être proposé dans toutes les situations d'apprentissage différencié au cycle 2. Elles illustrent ainsi différents items du socle commun de connaissances et de compétences et la façon d'en attester progressivement la maîtrise.

Il s'agira ainsi de proposer des situations pour :

1. Permettre à chaque élève de travailler à sa vitesse et à son rythme : « La copie » (CP)
2. Permettre à tous les élèves de terminer la tâche sans erreur et dans le temps imparti : « La dictée "frigo" » (CE1)
3. Permettre à tous les élèves de réussir en mathématiques : « Les soustractions fausses » (CE1)
4. Permettre à chaque élève de choisir les aides dont il pense avoir besoin : « Situation problème en mathématiques » (CP)
5. Permettre à chaque élève de réaliser un exercice de grammaire tiré d'un manuel : « Pronominalisation » (CE1)
6. Permettre à chaque élève de construire progressivement sa maîtrise du comptage et du décomptage : « Compléter un tableau des nombres » (CP)
7. Travailler en groupe quelque soit le niveau de chacun pour débattre sur les questions orthographiques : « La dictée de groupe » (CE1)
8. Permettre à chaque élève d'apprécier ses progrès : « La copie surveillée » (CP)
9. Permettre à chaque élève de choisir le dispositif dont il a besoin : « Résolution de problème » (CE1)
10. Permettre à chaque élève de participer, réussir, apprendre, chacun à son niveau : « Résolution de problème, La cible » (CE1)
11. Permettre à chaque élève un engagement immédiat dans l'activité : « La dictée caviardée » (CP)

Les situations pédagogiques

Tableau synoptique des séances filmées



Tous les films ont été tournés en classe entière à l'école élémentaire de Saint-Porchaire à Bressuire.
 École élémentaire de 5 classes, située sur la commune de Bressuire en Deux-Sèvres.
 En CP, le film a été tourné dans la classe de Céline Primault (Classe : 21 élèves).
 En CE1, le film a été tourné dans la classe de Chantal Brossard (Classe : 24 élèves).

Niveau		Séance	Synthèse
CP	1	Travailler à sa vitesse et à son rythme : « La copie »	L'enseignante propose aux élèves de copier des mots à partir d'une collection importante de mots connus. L'enjeu consiste à copier le plus de mots possibles sans erreurs. Les aides placées à la disposition des élèves leur permettront, autant de fois qu'ils en éprouvent le besoin, de regarder le mot pour l'écrire correctement. Chaque élève met progressivement des stratégies en place pour copier vite et bien, chacun avançant à son rythme.
CE1	2	Terminer la tâche sans erreur et dans le temps imparti : « La dictée "frigo" »	À partir d'un premier jet d'écriture sous dictée et sans préparation, l'enseignante permet à chacun de ses élèves de revenir sur l'orthographe en le confrontant au texte solution afin d'identifier les erreurs qu'il pense avoir commises. L'exercice contraint aussi l'élève qui a écrit correctement le mot à expliquer pourquoi il est sûr et certain d'avoir écrit le mot sans erreur. Chaque élève travaille ici en fonction de ses erreurs personnelles.
CE1	3	Réussir en mathématiques à partir d'un repérage d'erreurs : « Les soustractions fausses »	L'enseignante propose aux élèves d'identifier, à partir d'une grande quantité de soustractions effectuées, les opérations dont le résultat est erroné. La situation proposée permet de faire réussir tout le monde. Chaque élève repère des erreurs qu'il n'a pas commises à partir de productions élaborées en fonction de l'apprentissage visé.
CP	4	Choisir les aides dont on pense avoir besoin : « Situation problème en mathématiques »	L'enseignante propose une situation problème de la vie courante en mathématiques permettant à chaque élève de choisir les aides dont il a besoin pour réussir. L'étaillage est connu des élèves et prévu à l'avance.
CE1	5	Prendre conscience de la nécessité d'utiliser des pronoms : « Pronominalisation »	L'enseignante propose à ses élèves de transformer un texte présentant des répétitions inappropriées. Progressivement, s'ils en ressentent le besoin, les élèves sont invités à poursuivre leur travail avec les aides proposées ou en sollicitant l'entraide.

CP	6	Maîtriser progressivement le comptage et le décomptage : « Compléter un tableau des nombres »	L'enseignante propose une activité où tous les élèves auront à leur disposition une grille à compléter avec la suite des nombres de 0 à 99 dont certains sont masqués, avec l'intention d'amener chacun à dépasser le comptage ou le décomptage de 1 en 1.
CE1	7	Débattre sur les questions orthographiques : « La dictée de groupe »	L'enseignante propose une situation de dictée de groupe engageant la responsabilité collective tout en obligeant l'implication individuelle dans la tâche pour éviter la stigmatisation des plus fragiles. Chaque élève à son tour va écrire, dicter, conseiller, surveiller.
CP	8	Savoir apprécier ses progrès : « La copie surveillée »	L'enseignante propose une activité de copie en binôme où chacun, dans son rôle de copieur ou de surveillant, aura à copier des mots ou à surveiller l'orthographe. Les élèves pourront demander à revoir autant de fois que nécessaire le texte modèle pour le copier sans erreur avec le moins de retours possibles.
CE1	9	Choisir le dispositif dont on a besoin : « Résolution de problème »	L'enseignante propose une situation de division-partage. Les aides prévues à l'avance permettent aux élèves d'oser se lancer dans le calcul et de triompher de leurs difficultés.
CE1	10	Participer, apprendre, réussir, chacun à son niveau : « Résolution de problème, "La cible" »	L'enseignante propose une situation problème dont la résolution experte n'est pas disponible pour les élèves de cet âge, mais ceux-ci vont découvrir petit à petit la stratégie gagnante qui leur permettra de gagner à tous les coups et quelle que soit celle de l'adversaire.
CP	11	S'engager immédiatement dans l'activité : « La dictée caviardée »	L'enseignante invite ses élèves à découvrir un texte écrit avant la phase de dictée proprement dite, puis demande à chacun de masquer les mots qu'il est sûr et certain d'écrire sans erreur orthographique ou grammaticale. Par ce principe, elle encourage l'élève à évaluer au plus juste ses capacités et à poser ses propres limites.

1

Travailler à sa vitesse et à son rythme : « La copie »



1 Annexes et vidéo

Niveau : CP • Durée du film : 12 min 15 s • Durée de la séance : 40 min

Constat

Les élèves ne travaillent ni à la même vitesse ni au même rythme.

Objectifs

- Concevoir une séance qui permet à tous les élèves de réussir dans un temps donné.
- Concevoir une activité permettant à chaque élève d'atteindre l'objectif d'apprentissage fixé dans un temps imparti en adaptant la production de chacun.

Apprentissages visés

Comment copier vite et sans erreur.

Compétences du socle

Copier un texte court (par mots entiers ou groupes de mots), sans faire d'erreur, dans une écriture cursive lisible et avec une présentation soignée.

Les élèves sont au début du CP, on ne leur propose pas de ligne ; il faut limiter le nombre de contraintes afin que l'élève puisse se concentrer sur l'objectif « copier sans erreur ».

Pourquoi cette activité au service de la différenciation ?

- Tous les enseignants de cycle 2 sont confrontés aux écarts importants dans la vitesse de copie des élèves. Bien souvent, les exercices de copie sont donnés sans que les élèves n'en saisissent l'enjeu. L'apprentissage visé n'est pas toujours explicite et ne permet pas non plus à l'élève d'apprécier à chaque fois le niveau d'exigence du maître du point de vue de la vitesse, de la lisibilité, de l'orthographe, de la grammaire.
- Pour l'enseignant, la gestion de ces écarts n'est pas simple : agitation de ceux qui ont terminé, gestion de ceux qui sont en retard, correction des écrits, perturbation dans l'emploi du temps compte tenu des retards accumulés.
- Pour les élèves, l'activité peut générer un sentiment de souffrance chez certains, mais aussi un sentiment d'agacement pour ceux qui terminent en premier.
- La démarche proposée ci-dessous est transposable dans d'autres situations d'apprentissage et notamment dans les autres activités présentées dans cet ouvrage.

En quoi cette activité est-elle différenciée ?

Du point de vue de l'élève

- – Tous les élèves commencent et terminent l'activité en même temps. Ce n'est pas la quantité à copier qui est visée mais bien la capacité des élèves à améliorer leurs stratégies de copie. Le collectif est ici au service de chacun lors de la phase d'explicitation des stratégies efficaces.
- – L'élève peut choisir le support de copie qu'il va utiliser : mots en écriture cursive, mots en écriture scripte, mots illustrés. La difficulté de lecture du mot à copier ne doit pas être un obstacle supplémentaire. Pour cela, l'élève peut choisir l'aide dont il aura besoin pour réussir avant même de s'engager dans la tâche. Il apprend à apprécier son niveau, il ne subit pas l'aide mais il la choisit.

- L'élève prend conscience qu'il peut mesurer ses progrès (« Je suis capable de copier x mots en x minutes. ») et peut aussi estimer le moment où il maîtrise la compétence (« Personne dans la classe n'est capable de copier plus de x mots en x minutes. »).
- L'élève se sent rassuré quand il a identifié les raisons de sa lenteur à condition de lui donner les moyens de s'améliorer : lecture et compréhension du mot avant copie, abandon de la prise d'indices lettre à lettre au profit de la mémorisation du mot entier ou du découpage en syllabes, amélioration du geste graphique et de la ligature des lettres voisines.

Du point de vue de l'enseignant

- L'hétérogénéité de la classe ne pose plus de problème, bien au contraire elle est source de progrès pour tous. Les plus rapides sont invités à expliquer leurs procédures, ce qu'ils ne sont pas toujours capables de faire. Les élèves les plus avancés trouvent ainsi intérêt à l'activité, les élèves les plus lents testent et valident les procédures exposées par leurs camarades quand elles sont efficaces pour eux.
- L'enseignant est disponible pour observer ses élèves durant l'activité puisque les aides ont été prévues à l'avance et mises à leur disposition. Les élèves sont concentrés, ils ne font pas appel à lui, ils travaillent dans le silence. L'enseignant repère ainsi les élèves les plus rapides et les élèves les plus lents ; il analyse leurs procédures, ce qui lui permettra de nourrir le débat qui suivra à propos des stratégies de copie.
- L'enseignant valide l'autoévaluation de l'élève.



Les élèves sont concentrés, ils travaillent en silence.

Du point de vue de l'apprentissage visé

- La copie n'est pas innée, copier s'apprend et tous les élèves de CP doivent devenir experts en copie. L'objectif est d'acquérir dans ce domaine des automatismes dès lors que les mots et les textes appartiennent au champ sémantique scolaire. À partir du moment où l'élève a acquis des stratégies efficaces de copie, il pourra les mobiliser quand il lui faudra copier des mots plus rares ou hors contexte scolaire. Ces stratégies pourront également lui être utiles lors des dictées ou dans les situations de rédaction de textes personnels.
- Il est souhaitable de rendre explicite le niveau d'exigence qui peut varier selon la situation proposée et le support utilisé : calligraphie, brouillon personnel, écrit de communication à l'intérieur de la classe ou écrit socialisé à destination d'un lecteur extérieur.

► Description de l'activité

À partir d'une collection importante de mots connus oralement des enfants, chaque élève les recopie un à un au verso de la feuille distribuée.

Le mot doit être copié sans erreur, au stylo à encre indélébile. Le gommage n'est pas possible, le mot mal copié sera barré et réécrit sans erreur. Le principe à faire passer est que la copie ne supporte pas l'à peu près. Ainsi, au fil des exercices d'entraînement, l'élève pourra progressivement s'évaluer et apprécier ses progrès en remplissant, par exemple, une fiche de progrès.

Le débat qui suit la phase de copie consiste à faire émerger les procédures de ceux qui arrivent à copier vite et sans erreur : mémorisation du mot entier s'il est court, découpage du mot en syllabes s'il est trop long, mémorisation de chacune des syllabes dans l'ordre, association lettres et sons, appui sur des mots référents.

Des activités de copie du même type doivent avoir lieu tout au long du cycle 2. Des activités de calligraphie doivent être menées en parallèle en travaillant sur la façon dont les élèves forment les lettres et les reliant entre elles.



Le matériel et son utilisation

- Des feuilles A4 avec des listes de mots. Les mêmes listes peuvent être présentées de trois façons, écriture cursive, écriture scripte, avec illustration.
- Une affiche avec ces mêmes mots.
- Des cartons mots pour les exercices au tableau.
- Un minuteur sonore indépendant du maître (par exemple : un minuteur de cuisine).

Déroulement

Phase 1 : Présentation de la consigne

Explication de l'exercice aux élèves : il faut copier le plus possible de mots dans un temps donné (par exemple trois minutes) sans faire d'erreur. Les élèves sont invités à choisir le support qu'ils vont utiliser. Trois supports sont proposés : mots en écriture cursive, mots en écriture scripte, mots illustrés.

L'enseignant lit les mots qui sont à copier. Cette étape permet d'éviter que l'élève soit mis en difficulté de lecture ou de compréhension.

Consigne : « Vous avez trois minutes pour écrire le plus de mots possible. »

Phase 2 : Lancement de l'activité

Le minuteur est enclenché.

Les élèves copient. Quand le minuteur sonne, chacun pose son stylo et compte les mots qu'il a copiés sans erreur.

Phase 3 : Débat

Qui a copié le plus de mots ? Comment faut-il faire pour copier vite ? Comment détecter ses erreurs de copie ? Y a-t-il des mots plus faciles que d'autres à copier ? Pourquoi sont-ils faciles à copier ? Comment doit-on procéder pour copier les mots difficiles ?...

Phase 4 : Mise en place de stratégies

Deux élèves, copieurs rapides, testent devant leurs camarades les stratégies qui viennent d'être présentées.

Phase 5 : Entraînement

On reprend l'activité à la phase 2, à deux ou trois reprises. Chacun mesure ses progrès à l'issue de chaque période de trois minutes. L'enseignant pourra, à cette occasion, détecter les élèves les plus fragiles et prévoir pour ceux-ci une assistance. Il sera également possible de transférer la poursuite de cet entraînement dans le cadre de l'aide personnalisée.

Principe de base : On ne copie que ce que l'on a compris. Il faut donc s'assurer que les élèves connaissent les mots et savent les lire seuls. Pour les lecteurs fragiles, c'est bien la vitesse de copie que l'on veut améliorer ; ces élèves pourront choisir les mots illustrés.

N.B. La difficulté ici est d'être capable d'identifier la bonne stratégie en fonction du mot à copier :

- Le mot est connu, court, sans lettre muette, au singulier ; sa perception peut être globale, la prise d'indices sera unique.
- Le mot est connu, long, sans lettre muette ; l'élève le découpe en syllabes, la prise d'indices pourra être liée au découpage.
- Le mot est connu, difficile, avec des graphies non encore maîtrisées ; l'élève repère et mémorise les lettres ou les assemblages de lettres susceptibles de poser un problème phonique et orthographique. Un retour au mot modèle sera préconisé pour vérification, après son écriture.

Du côté des élèves

L'enseignant devra encourager les élèves à oser se mesurer progressivement à des supports non illustrés.

– Les élèves sont concentrés dès le début de l'activité, ils écoutent attentivement la consigne.

– Les élèves ont tendance à choisir, dans un premier temps, les mots illustrés.

– Les stratégies sont très différentes d'un élève à l'autre, certains copient lettre à lettre, d'autres effectuent des découpages liés au son, au phonème et non à la syllabe (exemple : coch/on – tab/le).

Sa présentation orale aura un effet d'entraînement vis-à-vis de ses camarades sans l'intervention de l'enseignant.

– L'élève qui expose sa stratégie montre qu'elle est capable de se rappeler comment elle a procédé tout au long de l'exercice.

– Certains élèves souhaitent parler mais sont incapables d'exposer leur stratégie soit parce qu'ils ne se rappellent plus comment ils ont fait, soit qu'ils ne trouvent pas les mots pour le dire.

– Lors de l'exercice au tableau, les autres élèves sont attentifs car ils sont concernés.

– Le débat engagé entre les élèves et la restitution faite à la classe montre que la copie est un exercice intellectuel, que sa réussite implique un effort de mémorisation, qu'il faut mettre « les lettres dans sa tête ».

L'enseignant pourra proposer aux élèves qui n'arrivent pas ou ne peuvent pas parler, de faire la copie d'un mot au tableau devant ses camarades qui feront éventuellement l'analyse pour lui.

– Lors de l'écriture au tableau du groupe mots « *de la colle* », les deux élèves sont concentrées, elles auraient envie d'aller voir le modèle, mais résistent, elles font l'effort de chercher, et complètent leur écriture à partir d'un réel travail de mémoire. Les deux élèves se trompent mais sont capables de trouver leur erreur et de se corriger sans aucune intervention de l'enseignante.

– L'élève qui écrit « armoire » commence par écrire la lettre « r » de la première syllabe. La calligraphie de cette lettre n'est pas maîtrisée ; la lettre « a » est positionnée ensuite après une deuxième prise d'indice par devant le « r ».

– L'action d'écrire le déterminant « une », ajouté à la concentration demandée par la tâche, fait que l'élève oublie d'écrire le deuxième mot « chaise » (une/chaise).

– Victor est capable de se remémorer ce qu'il a fait, mais n'est pas en mesure d'expliquer sa stratégie. Chaque élève qui parle après lui essaie de compléter et d'améliorer l'explication de l'élève précédent jusqu'à ce que le mot syllabe soit prononcé, toujours sans intervention de l'enseignante.

– Au deuxième exercice, après avoir écrit « *une é* » du mot « *une école* », l'élève fait l'effort de chercher, de réfléchir pendant plus de dix secondes avant de retourner sa feuille pour écrire la suite du mot. Il a découpé le mot en trois syllabes « *é/co/le* ». Il est allé au bout de ce qu'il pouvait se rappeler. Il n'a pas réussi sans doute à cause d'une conscience phonologique incomplètement installée, mais il est tout de même en progrès car, lui, ne dessine plus, il copie. Il fait la même chose avec « *la classe* ».

– L'élève qui écrit « des enfants » s'arrête à « *enf* » mais ne retourne pas sa feuille, il réfléchit.

– L'élève qui épelle « *stylo* » a une stratégie efficace pour les mots courts et difficiles, elle procède par épellation et mémorisation des lettres du mot.

– L'élève qui cite « *la classe* » comme mot facile à copier est capable de relier la difficulté de copie au nombre de lettres de ce mot.

Du côté de l'enseignant

– L'enseignante s'assure de la compréhension de la consigne en la faisant reformuler par un ou plusieurs élèves.

– Elle laisse du temps aux élèves pour qu'ils s'impliquent dans la tâche.

– Elle invite les élèves à suivre du doigt la lecture des mots.

– Lors du deuxième débat, les élèves sont amenés à comparer leurs performances non pas avec celles de leurs camarades mais par rapport à leur propre niveau de réussite précédent. « *Qui a copié plus de mots que tout à l'heure ?* »

Amener l'élève à prendre conscience qu'il existe plusieurs sortes de mémoires qu'il faut solliciter, la mémoire instantanée mais aussi celle à plus long terme.

– L'enseignante fait dégager une des difficultés de copie concernant la longueur du mot et la stratégie qu'il convient d'utiliser, le découpage en syllabes (maî/tresse).

Évaluation des élèves

Les écarts entre les élèves sont importants. Pour ceux qui ont des difficultés de scriptage qui parasitent l'activité de copie, il convient d'abord de les résorber avant de procéder à une évaluation sommative.

Pour les autres, une autoévaluation validée par l'enseignant au fil des séances visualisera les progrès. L'évaluation sommative aura lieu lorsque les élèves auront acquis une vitesse et une qualité de copie conforme aux attentes.

À cet effet, l'enseignant trouvera des outils calibrés (références institutionnelles, manuels scolaires, protocoles d'évaluation...).

Prolongements

On peut faire varier les catégories de mots à copier, mots outils, verbes, adjectifs, adverbes (par cet exercice on introduit ainsi des notions grammaticales). Progressivement on passera du mot au groupe de mots, puis à la phrase simple.

Variation des champs lexicaux, la longueur des mots. Proposer des groupes nominaux, puis de courtes phrases pour arriver à la copie d'un texte court. Des jeux de copie peuvent aussi être proposés, avec des handicaps orthographiques, par exemple.

Une communication pourra être faite aux parents qui pourront utiliser ce principe pour faire apprendre les mots à leur enfant.